

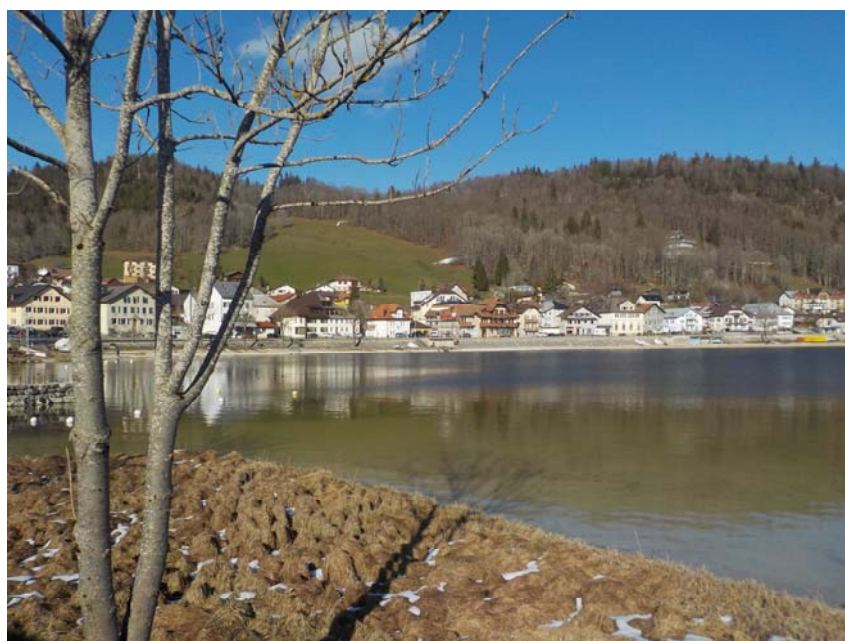
Ces pierres de réemploi

Il y eut de telles transformations dans nos villages depuis bientôt trois quarts de siècles, que l'on peut bien imaginer que nombre de pierres de taille ont disparu de la circulation. Souvent, la faute aux autorités qui se souciaient comme d'une guigne que ces éléments historiques disparaissent, elles ont passé dans de simples décharges. Mais aussi il y a ce phénomène que la beauté de ces pierres malgré tout retient, et que l'on a pu maintes fois leur trouver un second usage, ne serait-ce que pour réparer un mur, offrir une dalle à la sortie d'une porte donnant directement sur un jardin, être réimplantées à titre de décoration aussi. Dans ce dernier cas, envisageons qu'il s'agisse de récupération et non d'un vol quelconque.

Le sort de ces vieilles bornes, de ces vieux cailloux taillés avec beaucoup d'attention par nos anciens carriers ou tailleurs de pierre, n'a jamais beaucoup intéressé le monde. C'est regrettable. En ce sens que ce sont des témoins indispensables de notre histoire ancienne. Chaque pierre taillée résulte d'une motivation précise. Les bornes sont des limites, parfois encore actuelles, parfois anciennes.

Retrouver tout ce petit monde de pierres taillées, faire une enquête sur leur rôle et sur leur origine, cela reste passionnant.

Nous passions au Pont le dimanche 18 avril. Nous étions descendus au bord du lac pour longer la base du quai, côté occidental. Nous vîmes alors deux tables de granit chacune d'un poids considérable. Quel fut leur utilité ? D'où proviennent-elles ? Telle est la question à laquelle nous ne pouvons malheureusement pas répondre.



Ce serait sur la gauche de cette photo.



Au centre, dalle pour l'entrée d'une maison, le dessus d'un perron sans doute.



La découpe originale de cette seconde dalle nous pose problème. Son utilité ? Et surtout d'où provient cette pierre ?